



SAME PLAYER ET WTFILMS PRÉSENTENT

PAR LE RÉALISATEUR DE  
**GANGS OF LONDON**  
ET **HITMAN**

DURÉE : 1H40

**DISTRIBUTION**

STUDIOCANAL

SOPHIE FRACCHIA

SOPHIE.FRACCHIA@STUDIOCANAL.COM

TÉL. : 01 71 35 11 19

**PRESSE**

HASSAN GUERRAR/JULIE BRAUN

JULIE@HELEGANT.FR

NASSIM LYES

LORYN NOUNAY

AVEC LA PARTICIPATION DE

OLIVIER GOURMET

# FARANG

UN FILM DE XAVIER GENS

**AU CINÉMA  
LE 28 JUIN**

**STUDIOCANAL**

A CANAL+ COMPANY



Phuket 346  
Café · Rooms · Art  
Inn · Restaurant · Spa  
076 256 11

# SYNOPSIS

Sam est un détenu exemplaire. À quelques mois de sa sortie de prison, il prépare assidument sa réinsertion. Lors d'une permission, son passé le rattrape et un accident ne lui laisse qu'un seul choix : la fuite. Cinq ans plus tard, il a refait sa vie en Thaïlande, où il a fondé la famille dont il a toujours rêvé. Mais Narong, le parrain local, l'oblige à plonger à nouveau dans la délinquance. Quand Sam veut tout arrêter, Narong s'attaque à sa famille... Sam va traverser la Thaïlande pour se venger de son bourreau.



# RENCONTRE

## XAVIER GENS

### *Quelle est l'idée à l'origine de Farang ?*

Réaliser un vrai, un grand film d'action populaire français, un film méchant, vénère, qui n'a pas à rougir devant les productions étrangères. Et raconter une belle histoire de rédemption, à travers un personnage d'origine algérienne, sans que son origine soit le sujet du film. un vrai héros qui va tout faire pour sauver sa famille.

### *Auriez-vous pu réaliser Farang ou même l'envisager avant d'avoir travaillé sur la série Gangs of London ?*

Clairement non, c'est vraiment l'expertise de *Gangs of London* qui a permis à *Farang* de voir le jour. J'ai travaillé quasiment en même temps sur *Papicha*, film de ma femme Mounia Meddour, que j'ai produit, et *Gangs of London*. Avec *Papicha*, j'ai fait l'expérience d'un cinéma d'auteur très arty, et avec *Gangs of London*, d'un cinéma d'action avec la méthodologie spécifique de Gareth Evans. J'ai fait un reboot de mon cinéma. Si *Farang* est l'histoire d'une deuxième chance, c'est aussi mon histoire car je me réinvente avec ce film. J'ai démarré assez jeune au cinéma, vers 29 ans, et j'ai pensé qu'à 45 ans, c'était le moment d'explorer d'autres territoires. J'ai eu des enfants, je ne suis plus vraiment la même personne.



### **Farang est très atypique au sein du cinéma français. Comment avez-vous réussi à le faire produire ?**

Le film s'est financé assez rapidement, malgré son aspect prototype. Après quelques refus, mes producteurs Dimitri Stephanides et Vincent Roget l'ont proposé à StudioCanal qui a aussitôt accepté. Canal+ a suivi et France Télévisions est rentré dans le financement, grâce à Manuel Alduy, qui avait déjà soutenu *Frontière(s)*. Il fallait juste que j'évite l'interdiction aux moins de 16 ans. De plus, le film a été acheté par les États-Unis et sortira un peu partout dans le monde.

### **Parlez-nous de votre acteur principal.**

On l'a vu dans *Made in France* de Nicolas Boukhrief ou *Overdose* d'Olivier Marchal. Nassim Lyes me contacte via Instagram. Je le rencontre et une semaine plus tard, je lui propose le rôle. Il a été champion de kickboxing et il est super fort. J'avais envie d'un comédien intense et d'origine algérienne mais ce n'est pas le sujet du film. Quand on voit Denzel Washington, on ne se pose pas de question sur sa couleur, ce n'est pas le sujet qu'il soit noir. C'est exactement ce que je voulais pour *Farang*. C'est important, il faut que les choses évoluent. Il nous faut des acteurs qui puissent être représentatif de la diversité française qui est un de nos plus beaux trésors. Pour le film, Nassim a énormément bossé, il a sculpté son corps. Il s'est fait des entorses sur *Farang*, il s'est coupé, il s'est blessé légèrement, mais il n'a jamais retardé le tournage. Il n'a été doublé qu'une seule fois. Il est déjà convoité par les Américains car il est hyper crédible en action star.

### **Vous évoquez la méthodologie Gareth Evans. Vous pouvez en dire plus ?**

Tout réside dans le travail avec les pre-viz (*ou previsulization, NDR*). Simplement, une pre-viz, c'est filmer avec un simple téléphone ce que va être la séquence et la monter à l'image près. On tourne donc dans un décor aux proportions, avec des cascadeurs et les comédiens, et on réalise la séquence avant qu'elle ne soit tournée. On anticipe absolument tout et on a les angles, les focales, on designe la scène intégralement. De plus, c'est parfait pour la précision, l'efficacité, la sécurité des cascadeurs. Le résultat, c'est que sur le tournage, on obtient ce qui était pensé, conçu, non pas à 100% mais à 1000%. Avec *Farang*, on a travaillé trois mois comme cela avant le tournage.

### **Vous travaillez avec un action designer ?**

Oui, Jude Poyer, un chorégraphe de combats, un poste qui n'existe pas en France. Jude s'est occupé du combat dans l'église du premier *Kingsman* et il collabore régulièrement avec Gareth. C'est l'action designer qui signe la scène, avec le réalisateur. C'est vraiment un travail collectif, nous créons du chaos organisé. Il me fait des propositions, nous réfléchissons à la dramaturgie de l'action, quel est l'enjeu, la progression, quelles émotions nous voulons faire passer. Car il ne s'agit pas seulement d'en mettre plein la vue au spectateur, mais aussi de provoquer des émotions.



### ***Et Olivier Gourmet ?***

J'avais envie d'une figure du cinéma d'auteur pour incarner mon méchant, et pas d'un rappeur à la mode. J'aime beaucoup sa simplicité, son ambiguïté, son autorité. Il ressemble aux voyous français de là-bas.

### ***Les adversaires de Nassim sont-ils de vrais artistes martiaux ?***

Pour les combats de boxe thaï, ses adversaires sont de vrais boxeurs, très chauds, et ils ont vraiment frappé. Ça se ressent dans la séquence. Au générique, nous avons également des combattants-cascadeurs de Donnie Yen, de Jackie Chan, des Thaïlandais... Ils ont tous de filmographies de dingues ! C'est tellement facile de bosser avec eux, surtout grâce à la pre-viz. Et aucun des cascadeurs ne s'est blessé !

### ***Où avez-vous tourné ?***

Nous avons tourné en février-avril 2022, une semaine à Paris, notamment à la prison de Fresnes, et 35 jours en Thaïlande, dont la moitié pour les scènes d'action. Nous avons tourné à Bangkok et dans le village de Bang Chan.

### ***Comment envisagez-vous la sortie de Farang ?***

J'attends de voir comment le film va être reçu, même si nous avons déjà organisé quelques belles projections, avec un public vraiment enthousiaste. J'ai envie que les spectateurs s'éclatent, participent, se lèvent de leurs fauteuils. En attendant, je tourne un film avec des requins qui remontent la Seine, avec Bérénice Bejo et... Nassim Lyes.



# NASSIM LYES

## *Quel a été votre itinéraire avant Farang ?*

J'ai commencé il y a une bonne dizaine d'années à jouer dans des films et séries, notamment dans le sublime *Made in France* de Nicolas Boukhrief, ou *Overdose* d'Olivier Marchal. Mais au niveau action, rien à voir avec le film de Xavier Gens.

## *Quels ont été vos modèles ?*

Dans ma jeunesse, Jean-Claude Van Damme, Steven Seagal, Nicolas Cage, Denzel Washington, les *action stars* des années 80-90.

## *Comment avez-vous rencontré Xavier ?*

À New York, je passais des essais pour la saison 2 de *Gangs of London*. Je contacte Xavier pour lui montrer ma bande démo, et il la trouve géniale. Il ne travaille pas sur la série mais me propose de parler à Gareth Evans. Mais celui-ci a besoin d'une gueule cassée et je suis « trop beau » pour le rôle. Quand Xavier me propose de boire un verre à Paris, il évoque le scénario de *Farang*, qu'il a promis à Saïd Kechiouche, un de mes amis. Un mois plus tard, Xavier me rappelle, Saïd est bloqué sur un autre projet et il me propose le rôle. Je saute de joie et l'aventure commence...

# RENCONTRE





### **Comment vous êtes-vous transformé en action star ?**

J'ai été champion de France de kickboxing en 2010. J'ai alors arrêté mes études de droit pour devenir acteur. J'ai attendu 13 ans pour tomber sur un script aussi puissant que *Farang*. Mais je n'ai jamais arrêté de m'entraîner avec mon frère qui fait du MMA. Les arts martiaux sont mon premier amour. Physiquement, j'étais prêt, mais pour le personnage, j'ai dû faire une diète - je suis passé de 73 à 67 kilos - et je m'entraînais intensément deux fois par jour, même pendant le tournage, ce qui était difficile avec la diète. Mais je devais jouer un combattant de boxe thaï crédible.

### **Comment avez-vous travaillé les combats du film ?**

J'ai appris la méthode de la *previz*, avec Xavier, Jude Poyer et Olivier Sa. Il faut beaucoup de précision, car on doit bosser au millimètre. C'est très dur à faire, très intense, notamment à cause des

raccords. Dans la scène de l'ascenseur, on peut penser que c'est un plan séquence alors qu'il y a 70 plans différents. Mais c'est comme cela que l'on réalise des scènes cultes. Il n'y a qu'une cascade que je n'ai pas exécutée, on n'avait pas le temps... Et je me suis pété la cheville au dernier plan, à la dernière minute du tournage. C'était fou ! Mais quand on fait un film d'action comme celui-ci, c'est obligé qu'il y ait de la casse, il faut se donner à 200%.

### **Les combats de boxe thaï ont l'air très réaliste ?**

Ils le sont car on se mettait de vrais coups. J'ai même cru que le second combattant allait me casser l'avant-bras. On y est allé plein pot, sauf sur le visage.

### **Incarner un héros algérien sans que cela soit le sujet du film, c'est important ?**

Je suis un héros, français d'origine d'algérienne, et ce n'est pas le

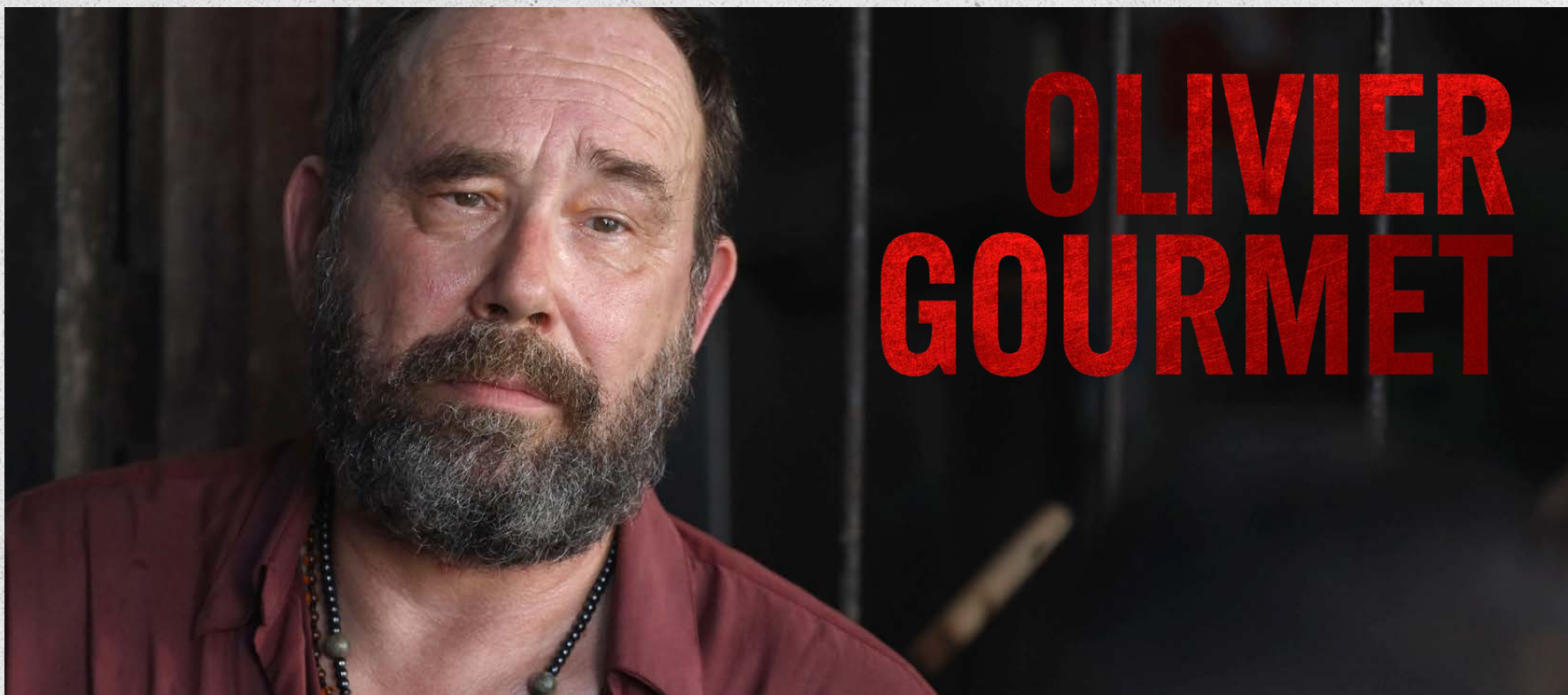
sujet car c'est cela la France maintenant et c'est cela que j'aime avec *Farang*. Je suis Français et fier de mes origines.

### **Rêvez-vous d'une carrière aux États-Unis maintenant ?**

Je suis acteur depuis 13 ans et je ne fais plus de plan sur la comète, mais je ne pouvais rêver de meilleure carte de visite pour les États-Unis que *Farang*. J'ai déjà fait quelques petits trucs aux USA, mais j'aimerais bien un gros film d'action. Jouer dans un film à la Denzel Washington, comme *Equalizer*, ou à la Jason Statham, ça serait mon rêve. J'attends maintenant la sortie en salles de *Farang* aux USA.

### **Vous tournez dans le prochain film de Xavier Gens.**

On a eu un coup de foudre professionnel, on travaille dans la joie et la bonne humeur et je donne la réplique à Béatrice Bejo dans son film de requins. Et on prépare déjà un autre projet...



# OLIVIER GOURMET

***Vous avez tourné dans plus de 130 films, mais on n'a pas vraiment l'habitude de vous voir dans des films d'action, sauf peut-être Tueurs de Jean-François Hensgens & François Troukens ou Qu'un sang impur... d'Abdel Raouf Dafri.***

Simplement parce que l'on ne m'en propose pas beaucoup. Je suis bon public, j'aime bien l'action, le cinéma de genre, l'excès, le gore.

***Il y a des films d'action ou de baston que vous aimez particulièrement ? Êtes-vous fan de votre compatriote Jean-Claude Van Damme ?***

J'adore la série des *Matrix*, la série télé *Peaky Blinders*, les James Bond, les films Bruce Lee, les *Kill Bill* de Quentin Tarantino, le cinéma d'action spectaculaire, les films coréens comme l'incroyable *The Murderer*. Les films de Xavier sont aussi intenses que les films coréens, mais ils vont encore plus loin...

***Pourquoi avoir accepté Farang ?***

À cause de Xavier, du changement de registre et d'univers. On est loin du Nord, de Liège, Seraing, Dunkerque, avec les frères Dardenne ou d'autres. Ça m'amusait beaucoup, cet excès. Depuis, Xavier m'a proposé un rôle dans son film de requins, mais je ne pouvais pas le faire... Xavier adore aller dans l'extrême et il assume. Il va au bout de ses idées et cela fonctionne !

***Sans votre personnage de méchant, il y a une espèce d'onctuosité qui fait peur.***

J'ai toujours peur de la caricature avec les méchants. On peut très vite rouler des mécaniques, en faire trop. En accord avec Xavier, j'ai essayé de trouver un aspect humain à mon personnage. Dans tous les méchants, il y a une étincelle, on ne peut pas être totalement mauvais, je crois. Même si cela n'excuse pas leurs comportements...

***Parlez-nous du combat final ?***

Ah, le combat final (rires) ! C'était très physique et en plus, il faisait très chaud. Déjà, il faisait chaud à l'extérieur car nous étions en Thaïlande, et en plus, nous avions tous ces projecteurs, qui surchauffaient l'espace. Cette mort, avec le dernier coup fatal que je ne veux pas spoiler, le sang qui coulait, c'était énorme. Et Xavier qui criait « *plus de sang, plus de sang !* » C'était donc physique et en même temps très drôle ! C'est sûr, on est très loin des frères Dardenne, on est dans une autre proposition de cinéma.

***Vous tournez actuellement en Tunisie ?***

J'ai un rôle secondaire dans *Fanon*, l'histoire du jeune psychiatre noir et militant anticolonialiste Frantz Fanon, qui a travaillé dans un asile psychiatrique en Algérie pendant la guerre.





## JUDE POYER

### CHORÉGRAPHE DES COMBATS

*Parlez-nous de votre manière de chorégrapier les combats ?*

J'ai grandi en regardant des films de Hong Kong, puis j'ai commencé ma carrière en tant que cascadeur là-bas. Ces jours-ci, plutôt que de créer les combats sur le plateau lors du tournage, je suis un fervent adepte de la « prévisualisation ». Essentiellement, la previz signifie tourner avec une caméra vidéo, en utilisant des cascadeurs à la place des acteurs, une version low-tech des combats que vous tournerez plus tard sur le plateau. La previz sert à déterminer quels plans et montages fonctionnent le mieux pour la séquence. Vous pouvez essayer différents angles de caméra et finalement décider de ne pas tous les utiliser - c'est une approche beaucoup plus économique que de passer du temps sur le plateau, avec les acteurs et l'équipe, à filmer des plans qui ne seront pas utilisés dans le montage final.

*Pouvez-vous parler en détail de la scène de combat dans l'ascenseur ?*

Quand Xavier m'a parlé pour la première fois de *Farang* en 2020, il a mentionné cette scène, le crescendo de l'action du film. La scène était exigeante, mais quand nous sommes venus pour tourner ce combat, ce n'était pas aussi difficile qu'on aurait pu s'y attendre, car nous avons la prévisualisation à suivre, et Xavier avait organisé des réunions avant le tournage, où toute l'équipe avait discuté précisément de chaque plan. Tout le monde a travaillé très dur pour soutenir la vision que nous avons de ce combat. Le département artistique a construit deux ascenseurs. Un pour le début de la scène, qui nous emmène depuis le couloir de l'usine, puis un autre qui nous a servi pour l'essentiel du tournage. Ce second avait des murs et un sol rembourrés, ce qui le rendait plus sûr pour les interprètes. Le toit et un mur pouvaient être retirés pour s'adapter à certains angles de caméra.

### **Quelles sont les capacités de combattant de Nassim ?**

En matière de tournage d'action, Nassim a des avantages sur la plupart des acteurs. Il est un athlète et il a participé à des compétitions de kickboxing à un niveau élevé. Il est donc habitué au travail acharné et peut supporter un niveau d'inconfort physique plus élevé - les coups par exemple - que la plupart des acteurs. Pendant que mon équipe chorégraphiait au Royaume-Uni, Nassim s'entraînait religieusement en France avec le coordinateur des cascades Olivier Sa et adaptait ses compétences de combat aux combats de cinéma. À distance, j'envoyais à Olivier la previz, et il apprenait à Nassim la chorégraphie. Nassim est arrivé en Thaïlande dans une forme incroyable, il avait bien répété et il était avide de rendre justice aux combats. Une fois que nous avons commencé à filmer, comme beaucoup de cascadeurs et d'acteurs, je pense qu'il a trouvé que je pouvais être très exigeant, sur le plan des techniques, de l'intensité et du rythme. Mais avec le montage sur le plateau, les acteurs et l'équipe peuvent immédiatement voir la séquence prendre forme. Ce qui est excellent pour le moral.

### **Vous avez déjà travaillé avec Xavier. En quoi est-il un bon réalisateur de film d'action ?**

Avant *Farang*, j'avais travaillé deux fois avec Xavier. C'est l'un des réalisateurs avec qui je préfère travailler. Il a une connaissance encyclopédique du cinéma, et cette connaissance n'a d'égal que sa passion et son enthousiasme pour le 7<sup>e</sup> art. Il aime et respecte le cinéma de genre, et sa réalisation élève tout ce qui se trouve sur la page du scénario. C'est incroyablement utile pour moi lorsque je travaille avec un réalisateur qui a les mêmes références que moi. De plus, parce qu'il a travaillé avec des cinéastes hongkongais comme Ringo Lam ou Tsui Hark, il comprend l'approche différente de l'action, où elle est soigneusement et spécifiquement conçue en amont et non créée en post-production.

L'une des qualités de Xavier en tant que réalisateur, et pas seulement réalisateur de films d'action, est qu'il est extrêmement ouvert et collaboratif. Il encourage ses acteurs et son équipe à explorer de nombreuses possibilités créatives. En même temps, il a une vision claire des films qu'il réalise. Il travaille à fond sur ses histoires et ses personnages. De nombreux films d'action, avec des cascades et des combats impressionnants, laissent le public impavide, car il n'y a pas d'enjeux narratifs ou émotionnels. Xavier apporte de la profondeur à ses histoires. Il vous fait ressentir de l'empathie pour ses personnages, de sorte que ses films ont une résonance émotionnelle et que les combats deviennent immédiatement meilleurs parce que vous vous souciez des participants et du résultat.

### **Sur quoi travaillez-vous actuellement ?**

Peu de temps après *Farang*, j'ai enchaîné en tant que réalisateur de seconde équipe / réalisateur de scènes d'action sur une autre production française, la série Netflix *Furies* avec Lina El-Arabi, Marina Fois et Mathieu Kassovitz. Ce tournage vient de se terminer, et je viens de commencer à travailler avec Xavier sur son dernier film. Je suis très heureux de le retrouver, ainsi que certains des acteurs et l'équipe de *Farang*.





Réalisateur **Xavier Gens**  
Scénaristes **Magali Rossitto et Xavier Gens**  
en collaboration avec **Guillaume Lemans et Stéphane Cabel**  
d'après une idée originale de **Xavier Gens**  
Producteurs délégués **Vincent Roget, Dimitri Stephanides**  
Coproducteurs **Xavier Gens, Grégoire Gensollen, Guillaume Lemans et Gregory Chambet**  
Une production **Same Player, WTFilms, Studiocanal**  
En coproduction avec **France 2 Cinema, The Ink Connection, Two Suns Productions**  
Avec la participation de **Canal+, Ciné+, France Télévision**  
Musique originale **Jean-Pierre Thaïeb**  
Action designer **Jude Poyer**  
Image **Gilles Porte**  
Montage **Riwanon Le Beller**  
Décors **Stéphane Rozenbaum**  
Son **Jacques Sans, Alexis Durand, Emmanuel Angrand, Damien Lazzarini**  
Costumes **Emmanuelle Youchnovski**  
Directeur de production **Philippe Saal**  
1<sup>ères</sup> Assistantes réalisateur **Christel Bordon, Pacharaporn Hitanant "Noi"**

# LISTE TECHNIQUE



# LISTE ARTISTIQUE

**NASSIM LYÈS**  
**LORYN NOUNAY**

Avec la participation d'**OLIVIER GOURMET**  
**CHANANTICHA "TANG-KWA"**  
**VITHAYA PANSRINGARM**  
**SAHAJAK BOONTHANAKIT**